

MIA MOON

LE SECRET DE NOS
VIES

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042521257

Dépôt légal : septembre 2025

Chapitre 1

Liana

Le stade a été réquisitionné pour la remise des diplômes, une grande estrade en bois a été montée et plus d'un millier de chaises ont été installées pour recevoir les familles. Comme dans une grande fourmilière les gens s'installent rapidement, garnissant rapidement la pelouse. Le soleil est radieux et cette journée s'annonce pleine de joie. Le monde grouille sur la pelouse par petits groupes. Le petit tapotement sur le micro fait son effet, car tous les regards se fixent sur l'homme en haut de l'estrade.

— Mesdames, Messieurs, je vous invite à prendre place, la cérémonie va bientôt commencer ! Nous invitons les élèves à se placer sur les sièges qui leur sont attribués ! dit le directeur dans le micro, un gros grésillement se fait entendre et le vieil homme s'excuse d'une main levée face à l'assemblée.

Je guette l'horizon, aucune trace de la Bentley bleu nuit de mon père et je commence à croire qu'une fois encore il va manquer un moment essentiel de ma vie. Pourtant lorsque je sors mon téléphone un SMS de Mike, mon amour de jeunesse, mais aussi le secrétaire personnel de mon père, m'indique qu'ils sont partis du bureau il y a déjà plus de 30 minutes.

Lucie me tire par le bras, m'indiquant que nous n'avons plus le temps d'attendre. Nous parcourons le stade pour rejoindre les autres élèves de la promotion. Je n'arrête pas de gesticuler sur ma chaise, j'essaie de repérer un visage familier, mais plus le temps avance et plus ma déception grandit,

le directeur appelle les premiers diplômés et toujours aucun signe d'eux.. Depuis le décès de ma mère, il y a maintenant 8 ans, mon père était aux abonnés absents prétextant toujours un rendez-vous pour le travail ou encore un dîner d'affaires à ne pas manquer pour l'entreprise. Mike quant à lui n'en a jamais laissé passer un seul, il a toujours été présent lorsqu'il s'agissait de venir me soutenir et encore plus ces derniers temps, il me suivait partout.

Depuis que j'ai dix ans, nous sommes inséparables, déjà amis, puis amants. Mike avait douze ans lorsqu'un soir, il s'est pointé à la grille de la maison, mon père n'était pas rentré et je me retrouvais encore avec une énième gardienne qui n'en avait que faire de moi, il m'a simplement demandé si je voulais l'accompagner faire un tour de vélo.

— Tu veux venir ? demande le petit blond à travers les barreaux.

— Oui pourquoi pas ? lancé-je joyeusement.

Tout en surveillant que la gardienne soit toujours affalée sur le canapé devant la télévision j'avais enfourché mon vélo et avais suivi le petit garçon à travers un millier de petites ruelles. Lorsque la nuit était tombée, Mike m'avait raccompagnée devant chez moi. La vieille femme s'était endormie sur le canapé et mon nouvel ami me promit de revenir le lendemain.

Depuis ce jour, Mike est venu tous les soirs à la même heure, mon père n'en avait que faire. Le principal c'est que je n'étais plus dans ses bottes et qu'il pouvait vaquer à ses occupations. Et puis à mes 16 ans au bal de promotion des premières années, le grand blond me déclara sa flamme, après avoir hésité quelques jours j'ai finalement accepté que notre couple soit « officiel ».

Ce fut un choix difficile tantôt j'avais réellement peur que notre amitié en soit profondément affectée tantôt je n'étais pas persuadée de la réalité de mes sentiments. J'ai trouvé un

certain réconfort auprès de Mike et je me suis toujours persuadée que mes sentiments évolueraient au fil du temps.

Mike venait juste de devenir majeur et n'avait pas de réelle perspective d'avenir, alors quand il a obtenu son diplôme mon père a décidé de lui offrir un poste dans l'entreprise familiale. Dans la famille Clarks, il n'est pas question d'accueillir quelqu'un sans aucune perspective ! Mon père m'a formatée comme ça depuis mon plus jeune âge, donc si Mike voulait rester avec moi il n'avait d'autre choix que d'accepter son offre ! Malgré ma réticence, mon petit ami n'avait pas non plus envie de chercher un poste ailleurs qui aurait été bien moins payé alors il a finalement accepté.

Les mois s'écoulaient et les cours devenaient de plus en plus compliqués, je passais énormément de temps à réviser pour obtenir mon diplôme. Pendant ce temps, mon père et Mike ont créé un lien indéfinissable, un lien qui m'a permis à moi aussi de me rapprocher de l'homme qui m'avait si souvent mise de côté jusqu'ici. Il est devenu plus présent, j'avais l'impression de partager quelque chose de nouveau avec mon père.

Un faux-semblant sûrement, car ce lien, c'était avec Mike qu'il l'avait créé et non avec moi. Les mois et les années sont passés et je sentais que quelque chose n'allait pas, mon instinct me criait de me méfier, mais j'ai préféré ignorer ce sentiment d'insécurité. Mike avait complètement changé de comportement, il était stressé et à fleur de peau alors que mon père lui essayait de jouer au papa parfait, ce qui n'avait jamais été le cas.

Plus jeune, j'étais persuadé que grâce à Mike je réussirais à créer un lien avec lui, et même si je ne peux pas réellement parler d'amour, de coup de foudre cet homme me fait me sentir bien, enfin c'était avant ce harcèlement constant de sa part... À présent, je me demande souvent ce que serait ma vie si Mike n'était plus à mes côtés...

Mon prénom est appelé sur l'estrade et Lucie me le fait signaler d'un coup de coude dans les côtes. Ce qui me fit sursauter m'envoyant une grosse décharge dans mon os déjà fragile. Je grimpe les marches lentement en évitant méticuleusement de me prendre les pieds dans ma grande blouse noire, mais même sur ce plancher qui s'élève au-dessus de l'assemblée, je ne distingue ni mon père ni mon petit ami.

— Félicitations, Mlle Clarks, mention très bien ! crie-t-il dans le micro qui le fait légèrement grésiller, ce son devient très désagréable au fil des passages.

Je serre la main du directeur avec un sourire sincère et une profonde reconnaissance de toutes ces années merveilleuses passées dans ce lycée. Il me tend le fameux papier en me souhaitant bon courage pour la suite ! Cet homme était un vieil ami de ma mère et lorsque j'ai débarqué dans ce lycée après notre déménagement qui fut une terrible épreuve pour moi à l'époque, cet homme m'a prise sous son aile, malgré son air féroce c'est en fait un grand nounours avec un cœur énorme.

Les parents de Lucie m'applaudissent et crient de joie avant que celle-ci ne me suive d'un pas bien plus joyeux. De retour sur ma chaise, j'essaie de joindre Mike, mais rien, son téléphone ne reçoit même plus mes SMS. Et je commence à paniquer. Leur est-il arrivé quelque chose ? Ils auraient au moins pu me prévenir, et ma colère monte de nouveau d'un cran. La cérémonie enfin terminée, les familles accourent pour féliciter les nouveaux diplômés. Quant à moi je me place légèrement à l'écart, le téléphone à l'oreille, un sentiment de dégoût et de rancœur envahit mes entrailles quand la messagerie de mon père arrive à mon oreille pour la énième fois.

— Félicitations les filles, nous sommes si fiers de vous ! crie la mère de Lucie en nous serrant dans ses bras chacune à notre tour.

— Mike et ton père ne sont pas là, Liana ? dit Michaël le père de Lucie, sceptique à leurs égards une fois de plus.

Je lui fais signe que non alors que quelques larmes me montent aux yeux ! Le regard de Lucie envers son père est menaçant et son expression ne passe pas inaperçue, sa mère reprend vite la parole pour mettre fin à ce moment de gêne intense.

— Bon, allez ! Nous devrions aller fêter nos nouvelles diplômées maintenant ! reprit sa mère en attrapant nos mains et nous traînant jusqu'à la voiture.

— Désolée qu'ils ne soient pas venus ! Ils vont sûrement nous rejoindre au restaurant ! Le regard toujours fixé sur mon téléphone, Lucie me caresse le dos avec gentillesse.

— Il n'avait pas le droit d'être en retard aujourd'hui ! C'était ma journée...

Je fourre mon portable dans mon sac, énervée et triste à la fois.

J'attrape les clés de ma voiture et demande à Lucie de m'accompagner. Elle acquiesce et monte rapidement côté passager. Lucie est une vraie trouillardes en voiture alors que ma seule hâte était d'avoir mon permis, elle, elle panique au moindre virage trop serré. Refusant catégoriquement de passer derrière le volant, prétextant toujours que la voiture, « ça pollue trop et qu'elle préfère prendre le bus » !

Tout le monde croit que la grande brune est une vraie peureuse, mais moi je la connais. Elle serait capable de déplacer des montagnes pour les gens qu'elle aime, elle semble fragile et timide en surface, mais elle a une force de caractère monumentale. Elle adore bouleverser les règles et jouer avec le feu, sa famille a toujours eu des règles très strictes quant à son éducation alors bien souvent je me suis dénoncée à sa place.

Je me suis même retrouvée un samedi complet en permanence à récuser le gymnase de fond en comble parce qu'elle avait décidé que le cours de sport serait plus drôle avec une bataille géante de bombes à eau. Nous avons tellement rigolé que quand le directeur est arrivé, Lucie avait eu le

temps de déguerpir alors que moi je rigolais encore au milieu du gymnase. Mon père n'en avait que faire alors que pour Lucie cela lui aurait valu au moins trois semaines de punitions.

Michaël tend un papier où est notée l'adresse du restaurant qu'ils nous avaient réservé. Mon appartement ne se trouve qu'à quelques minutes et je décide d'y faire un saut avant d'aller déjeuner ! Je prétexte l'envie de changer de tenue pour m'y rendre, pourtant ma seule préoccupation est de savoir si Mike et mon père sont passés par là !

Je gare la voiture sur le trottoir d'en face et remarque une berline à la vitre teintée noire de l'autre côté du parking... C'est assez inhabituel, à cette heure-ci la résidence est généralement très calme et tout le monde travaille encore. Je vérifie que ma bombe de poivre est dans mon sac ne sachant pas à qui appartient cette voiture. Nous sortons en même temps de la voiture avec Lucie, les portes claquent et j'appuie sur la télécommande pour la refermer, lançant tout de même quelques regards vers le bout du parking, mais je ne vois rien de suspect, la voiture est vide, enfin, il me semble.

Le bip résonne dans la résidence, nous nous dirigeons vers la porte de mon appartement qui se trouve au rez-de-chaussée. Après les premiers mois en spécialité de droit, je n'arrivais plus à suivre les cours à cause du vacarme incessant que faisait mon père. La maison n'était jamais vide, les dîners d'affaires s'enchaînaient et je devais faire bonne figure, après trois heures de dîner interminable je devais me plonger dans mes devoirs ce qui m'a souvent valu des nuits à dormir sur mon bureau.

Mes notes dégringolaient rapidement jusqu'au jour où mon père fut convoqué au lycée, le directeur me demanda des explications et à ce moment-là d'un commun d'accord nous avons décidé qu'il était temps pour moi de vivre en dehors de la maison. J'étais épuisée et j'avais besoin de me consacrer pleinement à mes études.

Nous avons trouvé ce bel appartement dans une résidence sécurisée à quelques minutes du lycée et à seulement trente minutes en bus de l'entreprise familiale. J'avais enfin trouvé la tranquillité dont j'avais besoin. Mike venait souvent manger avec moi au déjeuner, mais je refusais catégoriquement qu'il vienne vivre avec moi ! J'avais vraiment besoin de me concentrer sur mes études et après avoir quitté mon père je ne souhaitais pas avoir de nouveau un homme sur le dos.

J'aimais me retrouver seule, prendre du temps pour moi. J'ai couru après le temps toute ma vie, me pliant à toutes les exigences de mon père et je n'en pouvais plus. Cet appartement était ma bouée de sauvetage, et pourtant aujourd'hui elle devient ma prison...

À mon grand étonnement, Mike a accepté sans broncher même si mon père lui demandait souvent quand il viendrait emménager. Plus le temps passait, plus mon père insistait et Mike ne savait plus vraiment quoi lui répondre. Je sentais son désespoir grandir au fil du temps. Bizarrement, plus le temps passait et moins je souhaitais m'installer avec Mike.

Notre relation devenait de plus en plus compliquée, malgré nos déjeuners échangés, je voyais que Mike en attendait plus de moi, et plus il en attendait moins j'étais prête à le lui donner. Je remettais sans cesse en question notre relation même si je n'ai jamais osé lui en faire part de peur de le blesser. Il reste tout de même mon ami d'enfance...

Je suis énervée et mes mains tremblent lorsque j'essaie de faire pénétrer la clé dans la serrure de la porte. Une voix rauque me surprend, mon corps se fige si vite que le troussseau glisse entre mes doigts et tombe brutalement à mes pieds.

— Liana Clarks ?

L'homme se trouve à un mètre de nous. Je l'analyse des pieds à la tête en une fraction de seconde alors que Lucie

panique et se glisse entre la porte et mon dos. Il porte un costume noir parfaitement ajusté, une chemise noire en lin et doit mesurer au moins 1m90, mais mon sang se glace lorsque j'aperçois rapidement la cagoule sur son visage. Ces yeux ne sont pas masqués, mais les reflets du soleil jaillissant derrière son dos m'éblouissent et je peine à en distinguer la couleur. Lucie agrippe mon t-shirt si fort que je peine à ne pas basculer ou à l'écraser contre la porte.

L'homme ne s'approche pas plus, alors je glisse ma main dans ma poche afin d'attraper mon outil de défense. Il voit mon petit manège et sort les deux mains de ces poches rapidement. Le son de sa voix me semble familier, mais mon cerveau est comme sur pause. J'essaie un instant de me remémorer l'endroit où j'ai bien pu entendre cette voix, mais il reprend rapidement :

— Je ne ferais pas ça si j'étais vous ! balance-t-il avec une légère touche d'arrogance.

— Que nous voulez-vous ? J'essaie de rester calme, mais ma voix est tremblante et ma main reste agrippée à mon projectile.

— Je ne suis qu'un simple messenger ! Vous devriez lire ceci le plus rapidement possible ! Il me tend un dossier marron avec écrit « confidentiel » en grosses lettres rouges. Vous devriez faire très attention à vous Liana ! finit-il.

La tonalité de sa voix ne montre aucun signe d'agressivité, je peux même ressentir une once de compassion. L'homme tourne les talons, observe autour de lui avant de monter dans la berline noire que je trouvais suspecte quelques instants plus tôt. Il fait crisser les pneus sur le bitume et démarre en trombe.

Ma respiration reprend doucement sa vitesse normale, mais mon cœur se remet à battre à toute vitesse lorsque mes yeux se portent à nouveau sur les lettres rouges. Ma meilleure amie a déjà ouvert la porte et me tire dans le couloir avant de refermer à double tour.